

À PORTÉE D'AILES

Luc Adrien
avec Patricia Soda

À PORTÉE D'AILES

Ouvrons le champ des possibles.

ISBN : 978-2-9590890-0-8

© Les écrits restent, novembre 2023

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou les reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement des auteurs ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Association ScriptaManent — 3bis rue Guignonis, 06300 NICE
www.lesecritsrestent.org

*À Virginie et à nos enfants, Romain, Rémi,
Mathilde, Timothée, Victoire et Joséphine.*

INTRODUCTION

*L'avenir tu n'as pas à le prévoir,
tu as à te le permettre.*

Antoine de Saint-Exupéry

Fidèle à sa vocation, l'association Castel-Mauboussin a largement contribué à lever les barrières qui interdisaient aux personnes handicapées l'accès aux métiers de l'aérien et de la santé, et particulièrement à ceux de pilote professionnel d'avion, d'assistant de vol sur hélicoptère médicalisé et d'instructeur sur simulateur hélicoptère. Pour ce faire, il aura fallu transformer les entraves en opportunités : transcender les limites techniques par les avancées technologiques, creuser des tunnels dans les montagnes administratives, percer le barrage des préjugés et des idées reçues, créer des ponts entre les pouvoirs publics et les réels besoins des gens pour enjamber le fleuve des limitations législatives.

Il reste néanmoins de nombreuses actions à mener et de réticences à vaincre en matière d'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap dans les domaines de l'aéronautique. C'est la raison qui nous amène dans une recherche perpétuelle de nouveaux horizons à conquérir pour élargir un peu plus le champ des possibles.

Après avoir ouvert la voie du pilotage professionnel sur avion, nous nous appuyons aujourd'hui sur une expérience acquise tout au long de ce parcours réussi pour permettre à l'avenant l'accès aux personnes handicapées au monde de l'hélicoptère sanitaire. Le projet Handi-Hélico-Hôpital, une

première mondiale, a écrit une nouvelle page de l'histoire de l'aviation et de l'intégration professionnelle des personnes en situation de handicap.

Nos élèves sont des pionniers. Chacune de leurs réussites est un pas de plus vers l'inclusivité et nous fait évoluer dans une sorte de révolution tranquille au quotidien.

Cette aventure a commencé en 1995 avec la fondation de l'association Castel-Mauboussin, nom inspiré par deux hommes que tout séparait et qui, ensemble, ont touché du doigt l'extraordinaire, symbole du formidable pouvoir qui réside dans la mutualisation des forces, des compétences et des cultures. Au début uniquement dédiée aux baptêmes de l'air au profit d'enfants polyhandicapés, notre association a exprimé le besoin d'élargir son champ d'action en créant le centre de formation Saint-Exupéry. En 2009, année de son lancement, nous avons réaffirmé notre engagement et nos valeurs.

Notre projet éducatif a été bâti sur le socle des valeurs humanistes qui nous animent et prône une pédagogie autour d'un idéal de société empreint d'égalité des chances. Nous accompagnons nos stagiaires non seulement vers la mise à l'emploi, mais également vers une vision réaliste de leurs capacités, vers une meilleure compréhension d'eux-mêmes et de leur potentiel.

On parle trop souvent de « handicap » comme d'une ligne de démarcation séparant les « valides » des « non valides », entre ce qu'il est possible de faire et ce qui ne l'est pas, comme si la notion de handicap incluait une définition globale des ressources qu'un humain est capable de déployer.

Toutes les personnes handicapées sont différentes tout simplement car tous les humains sont différents. Nous avons voulu créer un centre de formation où « la différence » entre bel et bien dans l'équation de la réussite. Le centre Saint-Exupéry est le résultat d'une introspection, d'une profonde

réflexion qui a mis en exergue toute l'envergure de notre mission et d'une confrontation entre les besoins des stagiaires et les pratiques pédagogiques à défendre.

Relever le défi de la mise en valeur de la différence, ce qui constitue souvent la principale problématique dans le domaine de la formation, passe nécessairement par la définition d'un énoncé de mission et par sa mise en pratique. De ce point de vue, les critères décrivant le rôle du formateur nous ont semblé primordiaux. Celui-ci doit tout d'abord acquérir, entretenir et transmettre les compétences techniques pour remplir sa mission : former des stagiaires issus des horizons les plus disparates. Mais ce n'est qu'une facette de l'engagement qu'il doit honorer.

Le formateur doit s'attacher au développement d'une dimension affective et empathique. « Donner sans rien attendre en retour » est bien plus qu'une devise. Le don de soi est le reflet d'une dimension humaine dans l'accompagnement qui doit nécessairement être exigeant, fédérateur d'énergies, une dimension qui responsabilise tant le formateur que le stagiaire, qui devient protagoniste de son parcours de formation et de son parcours professionnel.

Le formateur, au-delà de son rôle de professionnel de la pédagogie, joue également le rôle d'accompagnateur. L'enseignement des savoirs n'est qu'une partie d'un tout qui inclut la transmission d'un savoir-être, l'accompagnement vers l'assurance nécessaire à la réussite de n'importe quel projet.

La confiance en soi n'est pas quelque chose qui naît spontanément en nous. Ce n'est pas un monologue entre soi et soi. Il s'agit d'une conversation à deux entre notre for intérieur et notre environnement. Nous avons besoin de quelqu'un qui participe à la construction de notre confiance. Et, pour la renforcer, rien de tel que passer à l'action, relever des défis même lorsque le résultat n'est pas garanti. Voilà

pourquoi j'affirme que les stagiaires sont acteurs de leur réussite et doivent nécessairement y participer activement. Chaque stagiaire a une responsabilité citoyenne, non seulement vis-à-vis de son parcours de formation, mais également dans une optique plus large de contribution à la construction d'une société plus juste et égalitaire.

À mon humble avis, pour arriver à ce résultat, il faut procéder à un « décloisonnement » : une approche didactique qui prend en compte la globalité des savoirs nécessaires pour réussir dans les métiers de l'aéronautique. Notre conviction est qu'il est essentiel de fédérer tous les éléments d'une formation qui permet à nos élèves d'atteindre leurs objectifs. Ils doivent pouvoir engranger des savoir-faire, engrammer des savoir-être et apprendre à mobiliser leurs ressources intimes pour nourrir en permanence leur motivation et leur confiance.

Nous ne pouvons pas savoir ce que nous ne savons pas. La connaissance est tout ce qui se trouve en deçà d'un mur de lumière, on ne soupçonne pas la quantité de richesses qui se cachent dans l'ombre. Cela inclut notre propre potentiel. La formation professionnelle en particulier et l'acquisition de savoirs en général nous permettent d'aller puiser dans cette abondance méconnue qui est pourtant accessible à tout un chacun. Castel-Mauboussin aide les personnes à percer ce mur pour que celles-ci se confrontent à elles-mêmes et à leur véritable potentiel. En dernière analyse, le but est de donner une chance à chacun et chacune de prendre la place qui leur revient dans la société. On dit souvent que les personnes en situation de handicap constituent une minorité de la population. Mais toutes les personnes handicapées le sont-elles depuis leur naissance ? Celles et ceux qui voient et entendent bien, qui peuvent se servir de leurs bras et de leurs jambes, ne doivent-ils pas remercier la chance ? Les « valides » ne sont pas pourvus de superpouvoirs qui les protègent des maladies ou

des accidents. De ce point de vue, parler de minorité me semble absurde.

Lors de la remise du prix P.E.P.I.T.E. 2011, le président Nicolas Sarkozy avait affirmé que *« le handicap peut frapper n'importe qui, à n'importe quel âge, à n'importe quel moment et quel que soit son statut social ou personnel »*.

Voilà pourquoi j'affirme que l'égalité des chances nous concerne toutes et tous. Une société qui néglige une partie de sa population, quelle citoyenneté génère-t-elle ? Sur quelles valeurs de base fonctionne-t-elle ?

Je ne prône pas la protection d'une catégorie de personnes au détriment d'une autre. En aucun cas je n'ai mis en avant mes pilotes en faisant levier sur une forme de piétisme ou de protectionnisme. En revanche, j'ai toujours souhaité mettre à disposition des entreprises les meilleurs talents. Et je suis bien placé pour savoir combien de richesses humaines, combien de compétences, combien de passions résident dans les personnes mises à l'écart du monde du travail, quelle qu'en soit la raison. En triant le bon grain de l'ivraie sur de faux critères, en continuant à exclure une partie de la population du fait de son handicap ou de son inadaptation au milieu scolaire classique ou d'une segmentation socioculturelle, l'humanité passe à côté d'un patrimoine colossal.

L'approche du décloisonnement exprimé plus haut concerne également la suppression des obstacles sociaux, économiques et culturels pour arriver à une mutualisation fertile des forces et des ressources d'où la société tout entière sortira gagnante.

Dans ce décloisonnement réside ma mission dont ce livre est le manifeste.

Resté longtemps dans un coin de ma tête, il voit désormais le jour et se fait le témoin d'une profession de foi sans cesse

renouvelée. Au travers de ces pages, j'exprime mes ressentis, me réjouis des réussites de mes élèves, partage mon histoire pour la mettre à disposition de celles et ceux qui pensent ne pas avoir accès, pour diverses raisons, à une vie qui mérite d'être vécue.

Parce que, parfois, le vrai handicap réside dans les limites que nous nous imposons.